

JOUR DE NOËL

Livre du prophète Isaïe (52, 7-10)

Psaume 97

Lettre de Saint Paul aux Hébreux (1, 1-6)

Évangile selon Saint Jean (1, 1-18)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

Homélie du 25 décembre 2018 à Saint-Joseph

Que se prosternent devant lui, tous les anges de Dieu.

Cette parole est l'expression de Dieu révélée par l'épître aux Hébreux, pour nous dire que son fils est digne de louange et de respect, à l'occasion de sa venue dans le monde. Nous nous retrouvons ce matin pour justement exulter de joie parce que le premier-né de Dieu est venu habiter parmi nous.

L'histoire de sa naissance à Bethléem nous a été dite hier soir, pendant la messe de la nuit de Noël. Ce fut lors d'un déplacement de Marie et Joseph pour un recensement décrété par l'empereur romain César Auguste. L'enfant est né dans une pauvreté inimaginable. Dans la grotte près des bergers en recherche de pâturages. Par contre, ceux-ci n'ont pas assisté à cette naissance. Joseph et Marie n'ont pas été assistés par une sage femme, cette nuit-là. Cependant Dieu était là en toute discrétion et humilité pour assurer la naissance de son fils en toute sécurité.

Puissions-nous, nous aussi, en appeler à Dieu pour qu'il participe également à la naissance des enfants qui, aujourd'hui à travers le monde, sont souvent victimes de la précarité des établissements sanitaires, des manques de moyens de communication ou de certaines idéologies.

Aussitôt après la naissance de Jésus, les anges ont alerté les bergers qui gardaient leurs bêtes dans les environs. Et les chants ont retenti, scandés par une troupe d'anges célestes innombrables. Ces bergers sont vite accourus et ont eu la joie de trouver l'enfant dans la mangeoire comme les anges le leur avaient dit.

Chers amis, il me vient à l'esprit de penser que ce mouvement spontané devrait caractériser un jour certains hommes d'aujourd'hui, qui sont souvent insensibles à l'Évangile du salut, qui ne veulent pas louer le Seigneur à la manière de ces anges de Dieu.

Par contre, mes chers frères et sœurs, nous, nous sommes heureux d'être là, habités par une joie intense parce que notre lumière s'est levée. Nous sommes venus célébrer le fait qu'en ces jours qui sont les derniers, Dieu a préféré nous parler par son fils. C'est la chance de l'homme qui se manifeste parce que le fils de Dieu, qui fut avant les temps, qui a créé toutes choses, est venu lui rendre visite et habiter avec lui. Jean-Baptiste qui lui a préparé le chemin, nous est donné aujourd'hui comme témoin de cette lumière qui brille dans nos ténèbres de mensonges ou de haine. Nous l'entendrons prochainement désigner Jésus comme l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. C'est pour cela qu'il est venu. Jésus est venu rétablir l'union intime entre Dieu et l'homme qui s'était abîmé avec le péché d'Adam et d'Eve. Sa venue s'inscrit dans le contexte de la promesse du Père de donner au monde un Sauveur après ce péché des origines. Voilà pourquoi nous sommes là aujourd'hui. Nous sommes venus rendre grâce à Dieu qui s'est souvenu de son peuple. A travers le monde, les chrétiens sont en fête. Ils exultent de joie et chantent la naissance d'un enfant qui fonde notre foi, notre existence en tant que chrétien. Une naissance qui apporte la paix dans les cœurs des hommes. Une naissance qui apporte le salut. Que tous les hommes de la terre puissent accueillir ce petit enfant né à Bethléem afin de devenir eux-mêmes enfants de Dieu.

Que se prosternent devant lui, tous les anges de Dieu.

Chers amis, celui dont nous sommes en train de célébrer la naissance, fait l'admiration des anges. Prosternons-nous devant lui comme les bergers de Bethléem, comme les mages et les anges et ainsi, nous aurons témoigné de sa présence salutaire dans ce monde ; nous aurons compris qu'il est venu vivre parmi nous, pour nous inviter à le rejoindre un jour, là-haut près de son père. Amen.

Père Georges NAHIMANA